

LE FRONT DE GAUCHE c'est tout de suite qu'il peut agir !

La construction de logements est en panne, le service public de la santé est malade, les transports ferroviaires sont en roue libre, la Poste n'a plus d'adresse, les émissions de gaz à effets de serre sont en pleine explosion, les dividendes des actionnaires priment sur les hommes, minot, dis moi quel type de société veux tu bâtir, quelle type de société je vais choisir le 14 mars ?

Les retraités sont descendus dans la rue pour défendre leurs droits. En effet, « réformes » après « réformes », ils vivent de moins en moins bien avec leurs pensions, les salariés, les jeunes se demandent s'il y aura pour eux une vie après la vie professionnelle. Du « travailler plus pour gagner plus » de Nicolas Sarkozy ne reste plus que « travailler plus », les heures supplémentaires, le dimanche, le lundi de pentecôte, les 35h dans le collimateur.

Aujourd'hui, il faut ajouter à ce petit cocktail explosif la retraite à 62, 65 et pourquoi pas 70 ans ?

Martine Aubry au nom du Parti socialiste et Daniel Cohn-Bendit viennent de céder en ouvrant cette possibilité. Une « première » inadmissible à gauche.

Lundi soir, les salariés de Total reprenaient le chemin du travail. Des centaines d'emplois, l'avenir d'un site industriel et de toute une branche d'activité et, en dernière instance, une part de l'indépendance énergétique du pays.

Ce sont tous ces enjeux qu'en quelques jours de grève, les salariés des raffineries de Total ont propulsé au premier plan de l'actualité politique, économique et sociale, plaçant la direction de ce groupe tout puissant ainsi que le gouvernement sur la défensive.

Total est un groupe très profitable, qui a réalisé 100 milliards de bénéfices depuis 2000 et 8 milliards l'an dernier.

On a donc affaire à des licenciements boursiers typiques. L'objectif de cette restructuration est d'augmenter encore la rentabilité du titre pour les actionnaires, en le faisant passer de 42 euros à 55 euros.

Face à la crise, notre pays, nos régions ont besoin d'une gauche qui relève la tête, une gauche qui ne se couche pas devant la finance, devant les actionnaires, une gauche qui ne va pas chercher ses alliances à droite, qui se bat et propose ses solutions. Oui, la gauche que nous allons élire doit être taillée pour affronter une droite décidément brutale et arrogante.

La victoire de la gauche dont nous avons tant besoin semble à portée de main dans la plupart des régions.

Mais, pour que la défaite de la droite soit totale, il faut donner le 14 mars, au premier tour, le plus de force possible à une gauche offensive, audacieuse et déterminée.

C'est ce jour là que nous pouvons transformer l'essai, en votant pour les listes du Front de gauche et de ses partenaires, en votant pour une région à haute qualité de vie.

En faisant gagner le Front de gauche le 14 mars prochain, nous ferons gagner le front de l'espoir et nous rendrons possible, au second tour, dans toutes les régions, une victoire totale sur la droite.









